

L'étudiant

250 Fcfa

N° 249 / Jeudi 21 Août 2025

QUOTIDIEN

UNIVERSITE-ÉCRANS NOIRS

Décor pédagogique



► Le village de la 29e édition du Festival Écrans Noirs prévu du 20 au 27 septembre 2025 posera ses valises sur le campus de l'UYI. L'innovation prévoit des ateliers pratiques et des formations qui permettront aux étudiants de découvrir les métiers du cinéma. En s'associant à la première université du pays, le festival rapproche le 7e art du monde académique. **P4**

ROUND UP

ÉDUCATION DE BASE

Deux écoles privées fermées

► Le ministre de l'Éducation de base, a pris deux décisions distinctes portant fermeture d'établissements scolaires privés dans les villes de Yaoundé et de Douala. **P3**

ANNÉE SCOLAIRE 2025-2026

Le calendrier officiel connu

► Les ministres de l'Éducation de base et des Enseignements secondaires ont rendu public, le 20 août 2025, un arrêté conjoint qui fixe les dates de la prochaine année scolaire. **P3**

ECHOS

SANTÉ UNIVERSITAIRE

Batterie de riposte contre le VIH/SIDA

► Le MINESUP et le MINSANTÉ ont présenté hier une nouvelle stratégie de prévention et de prise en charge destinée aux 11 universités d'État, afin de lutter contre ces maladies sur les campus. **P4**



Cours de préparation IRIC 2025



698 933 346
677 137 263

EMPLOIS JEUNES

Maroua accueille l'opération ORFEV-Jeunes

► La région de l'Extrême-Nord a accueilli, le 19 août 2025, la cérémonie de lancement régional de la première édition de l'opération « Orientation-Formation-Emploi Vacances Jeunes (ORFEV-Jeunes) » couplée au portail Emploi Jeune.

Par Wilfried NTOUDA

La cérémonie, présidée par le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle par intérim, également ministre de la Jeunesse et de l'Éducation civique, Mounouna Foutsou, a réuni autorités locales, acteurs de la société civile et jeunes venus en grand nombre. Dans son mot de bienvenue, le maire de la ville de Maroua, le Dr Sani Babani, a salué l'arrivée de cette initiative dans sa région. Selon lui, « le portail Emploi Jeune est un outil stratégique pour un emploi décent ». Il a par ailleurs exhorté les jeunes de Maroua à s'approprier cette plateforme afin de saisir les nombreuses opportunités qu'elle offre. Pour André Mvogo, ingénieur et membre du Conseil national de la jeunesse du Cameroun qui a contribué à sa mise en place, la plateforme constitue « la passerelle qu'il faut pour l'avenir des jeunes ». Disponible à l'adresse www.emploijeune.cm, elle a été conçue par les jeunes et pour les jeunes. Elle connecte candidats, entreprises, centres de formation et administration publique, permettant de publier des offres d'emploi et de stages, d'annoncer des programmes



de formation et d'assurer un suivi global.

Des jeunes déjà impliqués

Au-delà de la présentation de l'outil numérique, l'opération a permis de mobiliser concrètement la jeunesse locale. Ainsi, 80 jeunes de la région ont été sélectionnés pour des travaux à haute intensité de main-d'œuvre (HIMO), avec une prime de 50 000 FCFA à la fin de l'activité. Par ailleurs, pour l'opérationnalisation des bureaux d'emploi municipaux, chaque commune bénéficiera de trois stagiaires rémunérés à hauteur de 50 000 FCFA chacun. Ces derniers sont également dotés de kits compre-

nant chasubles, clés USB et guides d'utilisation du portail.

Une réponse contre le chômage

Cette première édition de l'ORFEV-Jeunes, déjà lancée au plan national le 1er août dernier à Yaoundé, se veut une réponse pratique et innovante à la problématique de l'insertion professionnelle des jeunes au Cameroun. Les organisateurs espèrent que la mobilisation de tous les acteurs, publics comme privés, permettra de renforcer l'impact de cette initiative et de créer davantage de passerelles entre les jeunes et le monde du travail.

Note D'information

UNIVERSITE DE NGAOUNDERE

Les auditions pour le recrutement de 20 assistants débutent bientôt

L'Université de Ngaoundéré se prépare à accueillir les auditions des candidats au recrutement en remplacement numérique de vingt (20) assistants. L'annonce a été faite par le recteur de cette institution universitaire, conformément aux hautes instructions du ministre d'État, ministre de l'Enseignement supérieur, contenues dans une correspondance datée du 26 mai 2025. Les auditions se tiendront dans les dix

établissements que compte l'université, du 3 au 5 septembre 2025, à partir de 7h30. Les candidats sont invités à se présenter munis de leurs cartes nationales d'identité, condition indispensable pour accéder aux épreuves. Cette opération de recrutement vise à renforcer les effectifs enseignants et à assurer le bon fonctionnement des filières de formation, dans un contexte marqué par une forte demande estudiantine

OBJETIFS DE ORFEV JEUNES

Orienter les jeunes vers la formation professionnelle

C'est l'ambition que ce donne cette opération telle que présentée par le Ministre Mounouna Foutsou. Cette ambition passe par l'information et l'orientation de plus de 10.000 jeunes et l'immersion professionnelle de 5000 jeunes diplômés des enseignements supérieur, technique et professionnel, afin de leur permettre de disposer d'une première expérience professionnelle. Parlant du Portail Emploi Jeune, il indique : "Le portail Emploi Jeune est ainsi la matérialisation de notre engagement à davantage faciliter l'accès à l'information et à rendre le marché de l'emploi plus transparent et accessible à tous les jeunes Camerounais, en

s'appuyant sur des acteurs déjà existants.

S'adressant alors aux jeunes

Au lieu d'être exposés à l'oisiveté et à ses potentielles dérives, les jeunes auront l'opportunité de s'engager dans des activités enrichissantes et constructives qui leur permettront de découvrir la réalité du monde professionnel, d'apprendre sur le terrain, de nouer des contacts et de développer un esprit d'initiative et d'entrepreneuriat. Ils pourront ainsi capitaliser sur leur temps libre pour renforcer leurs compétences, explorer des vocations, et jeter les bases d'une future insertion professionnelle réussie.



ÉDUCATION DE BASE

Deux écoles privées fermées

► Le ministre de l'Éducation de base, Pr. Laurent Serge Etoundi Ngoa, a pris deux décisions distinctes portant fermeture d'établissements scolaires privés dans les villes de Yaoundé et de Douala.

Par Wilfried NTOUDA

Dans l'arrondissement de Yaoundé 1er, le Groupe scolaire bilingue privé laïque Clément, situé au quartier Eman (département du Mfoundi, région du Centre), a été fermé pour trouble à l'ordre public. La décision précise que le délégué régional de l'Éducation de base du Centre est

chargé de l'exécution de cette mesure. Dans la même logique, une autre école privée a été fermée à Douala. Il s'agit du Groupe scolaire bilingue privé laïque DITRUT, basé à Baden-Baden, dans l'arrondissement de Douala 5e (département du Wouri, région du Littoral). Cette fois, la fermeture est motivée par des manquements graves à la réglementation en vigueur ainsi que par des troubles à l'ordre public. Le délégué ré-

gional de l'Éducation de base du Littoral a reçu instruction de veiller à l'application de la décision. Ces mesures, qui s'inscrivent dans le cadre du contrôle et de la régulation des établissements privés d'enseignement de base, rappellent l'obligation pour les promoteurs d'écoles de se conformer strictement aux normes en vigueur afin de garantir un encadrement sûr et de qualité aux élèves.



ANNÉE SCOLAIRE 2025-2026

Le calendrier officiel est fixé

► Les ministres de l'Éducation de base et des Enseignements secondaires ont rendu public, le 20 août 2025, un arrêté conjoint qui fixe les dates de la prochaine année scolaire.

Par Wilfried NTOUDA

Selon ce texte signé par le Pr. Laurent Serge Etoundi Ngoa, ministre de l'Éducation de base, et le Pr. Pauline Nalova Lyonga, ministre des Enseignements secondaires, la rentrée scolaire 2025-2026 est prévue le lundi 8 septembre 2025 à 7h30. L'année s'achèvera le vendredi 31 juillet 2026 à 15h30. Comme ces dernières années, les enseignements seront dispensés aussi bien en présentiel qu'à distance. Le calendrier précise que l'année scolaire sera découpée en trois trimestres. Le premier trimestre se déroulera du 8 septembre au 28 novembre 2025. Le deuxième trimestre comportera deux séquences : la première du 1er au 19 décembre 2025, et la seconde du 5 janvier au 6 mars 2026. Enfin, le troisième trimestre s'étendra du 9 mars au 12 juin 2026, également en deux parties : du 9 mars au 2 avril, puis du 20 avril au 12 juin.

Deux périodes de congés



Deux interruptions de deux semaines chacune sont prévues : les vacances de Noël, du 19 décembre 2025 au 5 janvier 2026 à 7h30 ; les vacances de Pâques, du 2 avril 2026 à 15h30 au 20 avril 2026 à 7h30. C'est au cours de cette dernière période que se dérouleront les jeux FENASCO A et B, qui marquent généralement l'ouverture de la saison des examens.

Examens et concours

Le calendrier prévoit que : les examens et concours relevant de l'Éducation de

base se tiendront du 11 mai au 31 juillet 2026 ; ceux des enseignements secondaires se dérouleront entre le 13 mai et le 31 juillet 2026. Les dates précises seront fixées par des textes particuliers. Toutefois, les épreuves zéro du CEP et du MOCK sont programmées pour les 23 et 24 avril 2026, tandis que les épreuves pratiques d'EPS se tiendront du 27 avril au 15 mai 2026. Enfin, la rentrée 2026-2027 est annoncée pour le 7 septembre 2026.

SANTÉ UNIVERSITAIRE

Batterie de riposte contre le VIH/SIDA sur les campus

► Au sortie de la réunion de relance de la Commission Centrale de Coordination des activités de lutte contre les IST et le VIH/SIDA présidée par le Pr Wilfred NYONGBET GABSA a permis d'élaborer la nouvelle stratégie de lutte contre cette maladie dans les Universités d'État.

Par Wilfried NTOUDA

Le Secrétaire Général du Ministère de l'Enseignement Supérieur, le Pr Wilfred NYONGBET GABSA, a présidé ce mercredi 20 août 2025, dans la salle de conférences 1036, la réunion de relance de la Commission Centrale de Coordination des activités de lutte contre les IST et le VIH/SIDA dans l'Enseignement Supérieur. C'était en présence du Secrétaire permanent du Comité National de Lutte contre le SIDA (CNLS), le Dr Joseph FOKAM. Au cœur des échanges, la nouvelle stratégie de lutte contre le VIH/SIDA dans les 11 Universités d'État du Cameroun. Pour réduire la prévalence du VIH et améliorer la santé des étudiants, une synergie d'actions entre le MINESUP et le MINSANTÉ/CNLS est indispensable. C'est ainsi que les objectifs suivants ont été fixés : l'intensification des cam-



pagnes de sensibilisation des étudiants sur les méthodes de prévention ; l'intégration du dépistage systématique du VIH lors des visites médicales de préinscription ; la prise en charge gratuite des cas positifs. Cette nouvelle approche permettra de réduire la prévalence de cette pandémie au sein de la population jeune qui est actuellement de 2,7%. Il convient de préciser que grâce à l'évolution thérapeutique, la charge effective des personnes séropositives leur permet d'avoir une charge virale indétectable et donc non transmissible.

FESTIVAL ÉCRANS NOIRS 2025

L'université au cinéma

► La 29e édition du 7e art africain qui se tiendra du 20 au 27 septembre 2025, mettra l'accent sur la formation et la jeunesse universitaire.

Par Paul Marcel MBEMBE

Pour la première fois, le cœur du festival battra à l'Université de Yaoundé I, où l'ex-Canal Olympia a été choisie pour abriter le village du festival. Un partenariat stratégique qui met la formation cinématographique au premier plan. Pendant une semaine, étudiants, professionnels du secteur et cinéphiles pourront assister à des projections quotidiennes (14h-21h) et surtout participer à des formations pratiques dans plusieurs métiers du cinéma : production audiovisuelle, écriture de scénarios, jeu d'acteur, technique de prise

de vue, son, montage, maquillage, sans oublier un atelier spécial sur le mixage. Le casting des formateurs est prestigieux, avec notamment Maka Kotto, Akissi Delta et Landry Nguetsa entre autres. Lors de la conférence de presse tenue le 20 août à la Maison de la Radio, Dr Narcisse Wandji, Directeur délégué du festival, a révélé que plus de 800 films avaient été soumis. Seuls 50 ont été retenus en sélection officielle, répartis en 7 catégories, dont : fiction Afrique centrale, fiction Cameroun, courts-métrages, séries et web-séries. Le thème central de cette édition interroge la circulation des œuvres africaines : « Les défis de la



distribution du cinéma africain, sur et en dehors du continent ». Comme chaque année, un colloque académique sera animé par le CERDOTOLA au

6e étage de la Maison de la Radio. Le Pr Edmond Biloa, vice-recteur de l'Université de Yaoundé I, a salué l'ouverture du festival à l'espace universi-

taire, un cadre idéal pour initier les jeunes à la richesse des métiers du cinéma. Les jurys, composés de figures comme Zola Maseko, Sofia Aghilas et Alex Moussa Sawadogo, auront la lourde tâche de départager les films en compétition. La cérémonie d'ouverture et celle de clôture auront lieu au Palais des Congrès de Yaoundé. Le 27 septembre marquera aussi la révélation de Miss Écrans Noirs 2025, a précisé Bassek Ba Kobhio, Délégué Général du festival. Cette édition s'annonce donc comme une célébration du cinéma, de la formation et de l'innovation.



Dr Narcisse WANDJI,
Directeur délégué du Festival Écrans Noirs

« **Le cinéma Africain rayonnera** »

L'organisation de cette 29e édition mobilise une équipe dynamique et expérimentée. Tout est mis en œuvre pour offrir au public une expérience inédite, à la fois cinématographique, éducative et culturelle. L'innovation majeure cette année, c'est le renforcement du volet formation, avec l'université de Yaoundé I comme partenaire stratégique. Nous avons aussi voulu élargir notre ouverture internationale avec le Brésil comme pays invité. Le festival, c'est un travail de longue haleine, mais nous sommes convaincus qu'il contribuera encore une fois à faire rayonner le cinéma africain.



Pr Edmond BILOA,
Vice-Recteur de l'Université de Yaoundé I

« **Nos étudiants et enseignants seront les principaux bénéficiaires** »

Nous encourageons les jeunes à venir vivre la 29e édition du Festival Écrans Noirs. Le cinéma africain analyse et décrit l'Afrique ; il nous renvoie notre propre image. Par conséquent, chaque Camerounais devrait se sentir concerné. Nous avons signé un accord de partenariat avec Écrans Noirs, et nos étudiants ainsi que nos enseignants vont bénéficier de la technicité et de l'expérience de ce grand rendez-vous du 7e art.



Yasmine Lowe,
Miss Écrans Noirs 2024

« **Le cinéma africain raconte nos réalités** »

La Reine Écrans Noirs a pour mission de promouvoir le cinéma africain. Mon projet portait sur l'organisation d'ateliers d'écriture avec un système de mentorat : les plus expérimentés accompagnaient les moins expérimentés. Je pense qu'il est important que les Camerounais s'intéressent davantage à cet univers qui raconte nos réalités.



CARNET D'INVITATION

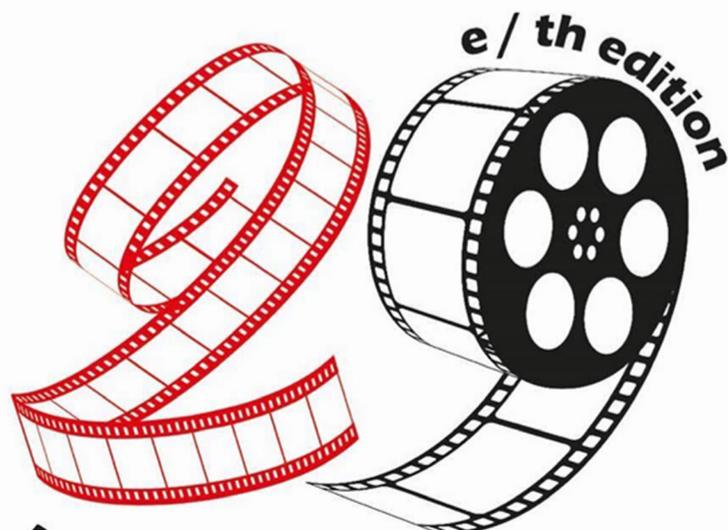
Le Brésil en vedette des écrans noirs

► Pour sa 29e édition, le Festival Écrans Noirs poursuit sa tradition d'ouverture culturelle en mettant cette année le Brésil à l'honneur.

Par Paul Marcel MBEMBE

Après le Sénégal en 2023 et le cinéma centrafricain l'année dernière, c'est au tour de ce géant sud-américain d'occuper le devant de la scène, à travers une journée spéciale dédiée à sa culture cinématographique. Avec l'accord de l'Ambassade du Brésil au Cameroun, l'événement prévoit la projection de deux films majeurs réalisés par des cinéastes brésiliens. Ces œuvres, ancrées dans les réalités

historiques et sociales du pays, mettront en lumière la mémoire, l'identité noire et les luttes communautaires, offrant ainsi une résonance forte avec les préoccupations culturelles du continent africain. Lors de la conférence de presse du 20 août 2025, Mme Roseline Fouzeu, responsable culturelle à l'ambassade, a souligné l'importance de ce rapprochement culturel. « Le Brésil est amoureux du Festival Écrans Noirs », a-t-elle confié, tout en annonçant l'arrivée à Yaoundé d'un expert du cinéma noir



ÉCRANS NOIRS

brésilien, pour enrichir les échanges. Le partenariat se veut également pédagogique, misant sur le partage d'expérience entre professionnels du 7e art. Au-delà des projections, cette journée Brésil marquera un temps fort du festival, symbolisant le lien vivant entre l'Afrique et ses diasporas. Le cinéma devient ici un véritable vecteur de dialogue, de reconnaissance mutuelle et de valorisation des identités partagées.

MOCTAR TIZE

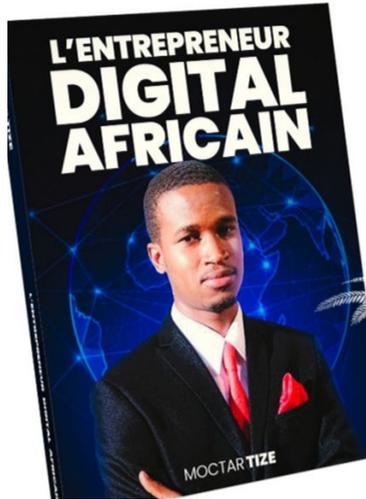
Une dédicace sur l'entrepreneuriat digital

► Le 31 août 2025, Yaoundé accueillera une conférence de presse couplée à une séance de dédicace autour du tout nouveau livre « l'entrepreneuriat digital africain », signé Moctar Tize, fondateur de l'entreprise MocTinet.

Par Michelle MBESSA

Ce rendez-vous, prévu de 15h à 18h à O'BOTAMA (entre le carrefour Bastos et la nouvelle route Bastos), réunira porteurs de projets, startups, investisseurs, médias et passionnés du digital. À travers cet ouvrage pionnier, Moctar Tize dresse une cartogra-

phie des enjeux, défis et opportunités liés au numérique sur le continent africain. L'auteur y propose des stratégies concrètes, nourries par des études de cas et des expériences de terrain, pour renforcer les bases d'un entrepreneuriat digital solide et pérenne en Afrique. Au programme de l'événement : une conférence-débat interactive avec l'auteur, une séance



de dédicace ouverte au public, et des moments de réseautage entre les différents acteurs du secteur. Pour les médias, c'est également l'occasion de couvrir une initiative qui vise à faire avancer l'innovation et la digitalisation sur le continent. Entrepreneur reconnu et engagé, Moctar Tize est à la tête de MocTinet, entreprise spécialisée dans les solutions technolo-

giques innovantes. À travers ses actions, il œuvre pour la montée en compétences des jeunes et le développement d'un tissu entrepreneurial africain plus résilient. Cet événement s'annonce comme un moment fort pour les jeunes entrepreneurs et tous les acteurs du numérique, désireux de contribuer à l'émergence d'une Afrique tech.

CHILDHOOD

National committee intensifies fight against underage child hawking

► This was during an annual session chaired by the Minister of Labour and Social Security, Grégoire Owona, on August 19, 2025, with the National Committee for the Fight against Child Labour, outlining new strategic objectives focusing on education and employment promotion.

By Brigette BATE

A bucket on the head, trays at hand, this is what the National Committee for the Fight against Child Labor has gathered to confront as concerns underage children. On the streets of Yaoundé, the committee's discussions are a world away from the daily reality. Each day, young children navigate through dense traffic, on their small head balancing heavy loads for sell. They sell water, fruit, plums, and groundnut. These children are a common sight, yet their presence breaks the national labor law, that is Section 86(1) of the Cameroon Labor Code prohibiting any form of child labor for children under 14, it is common to see children younger than 10 hawking fruits, water, and other items on the streets, including the capital Yaoundé. "The work exposes them to constant danger" says the minister of labour and

social security. The speeding cars and motorcycles, risking serious accidents. The long hours under the sun take a toll on their health. The annual session which was chaired by the Minister of Labour and Social Security, Grégoire Owona on August 19, 2025 aimed at emphasizing on strengthening actions under the National Plan to reduce child labour. Behind this reality is the heavy weight of some families challenges « it is not as dangerous as they think, we do not wish anything to happen, the children help us and it is a way of training, and increase income" Mavis Etena a mother say. Many families see no other option. Sending a child to hawk on the streets is not a choice but a necessity for survival and preoccupations. The few coins a child brings home can mean the difference between meals. In some cases, the children are entirely on their own, acting as both the child and the parent, forced into early responsibility. The annual mee-



ting among the committee's brings together officials to assess strategies. They review existing laws that is law guiding underage children from hawking and propose new measures for protection. Angelique Ahanda,

head division for standards and international corporation, as recommendations says « we will continue sensitization, improve actions involve in the national plan for labor work". The committee's work is a battle against an

issue rooted in economic hardship. Their challenge is to find a way to protect childhood while addressing the difficult circumstances that force children onto the streets in the first place.

Yolo

MAQUILLAGE ET FILTRES

Les femmes doublement masquées

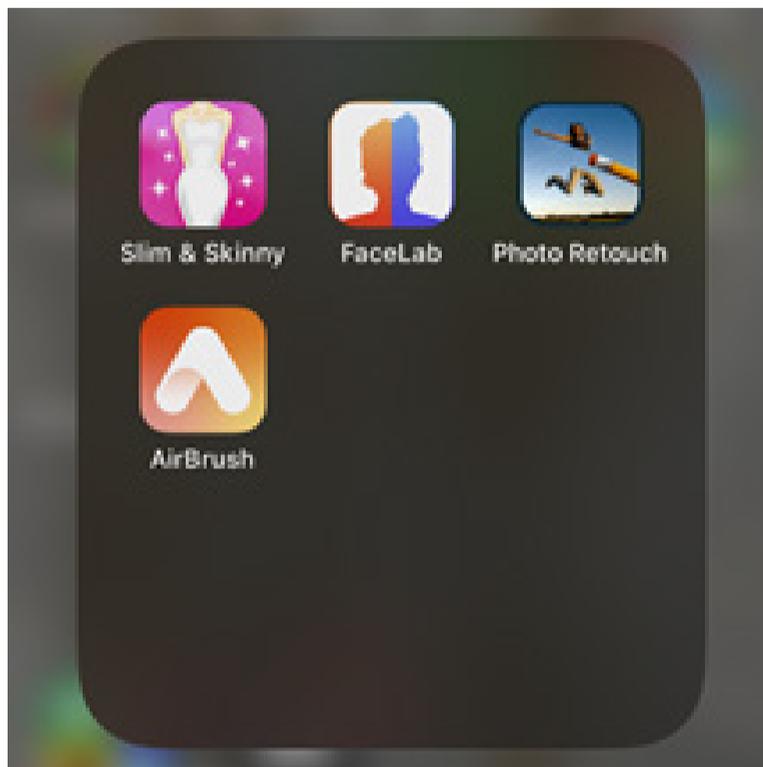
► **Entre maquillage sophistiqué et usage excessif de filtres numériques, certaines jeunes femmes affichent sur les réseaux sociaux une image qui ne correspond pas toujours à leur véritable apparence.**

Par Elena ANGOULA

Aujourd'hui, prendre un selfie rien de plus normal à l'ère du numérique. Mais y ajouter un filtre ou une « retouche photo » est devenu quasi automatique. Résultat : le visage sur l'écran et le visage réel ne racontent plus la même histoire. C'est ce qu'a appris à ses dépens, Kenneth Nkoulou, 25 ans « Je flirtais avec une fille sur Facebook, je la trouvais très belle. Au bout d'un mois d'échange, je l'ai invité à prendre un pot. Une fois sur le lieu du rendez-vous, j'ai eu du mal à la

reconnaître. D'ailleurs, quand elle s'est assise en face de moi, je lui ai dit que j'attendais quelqu'un. » explique-t-il. Une situation gênante qui a poussé ce jeune à prendre ses précautions « ça m'a marqué. Maintenant dès que je parle avec une fille rencontrée en ligne, je lui demande un appel vidéo au bout de quelques échanges. Je ne veux plus les problèmes. » ajoute-t-il. Si les certains hommes estiment être dupés par cette pratique, pour la gente féminine, il n'en est rien. « Franchement, ce n'est pas pour tromper qui que ce soit. Parfois la caméra gâche ma photo alors je

retouche ce qu'il y a à retoucher. » déclare Joelle, 27 ans. Arranger ce que la caméra déforme, une façon de penser qui est partagée : « en gros, c'est comme se préparer pour une sortie. On veut tous se montrer sous son meilleur jour. C'est comme quand un homme va chez le coiffeur pour ses contours, il cherche à être plus présentable non ? » s'interroge Mireille, 26 ans. L'utilisation de filtre et de retouches à outrance emmène à se demander où se situe la frontière entre amélioration et illusion. Les images lisses et parfaites très souvent vues sur les réseaux sociaux créent parfois des attentes irréalistes. Le vrai défi réside dans le fait de pouvoir profiter des outils pour se mettre en valeur, sans toutefois se dénaturer.



Kudos

YVES MISSI

La nouvelle coqueluche du basket camerounais

► **A 21 ans, il s'impose déjà comme le nouveau visage des lions indomptables du basket. À peine intégré à la sélection, le pivot des New Orleans Pelicans a contribué à qualifier le Cameroun pour les quarts de finale de l'Afrobasket, une première depuis huit ans.**

Par Wilfried NTOUDA

Formé aux États-Unis mais né en Belgique, Yves Missi a choisi de défendre les couleurs du Cameroun, affirmant ainsi son attachement à ses racines et renforçant le lien entre la NBA, plus prestigieux championnat du monde, et l'Afrique. À Luanda, où se déroule l'édition 2025 de l'Afrobasket, il est rapidement devenu la coqueluche des Lions indomptables du basket. Mardi 19 août, au terme d'un duel haletant contre la République démocratique du Congo, le Cameroun s'est imposé 77-68 et a validé son billet pour les quarts. Après une première période accrochée (37-36 à la pause), les hommes d'Alfred Aboya ont trouvé les ressources nécessaires pour creuser l'écart, portés par un Yves Missi des grands soirs : 20 points inscrits et 12 rebonds



captés. Une performance XXL qui a galvanisé tout le collectif, solide défensivement et déterminé à effacer la déconvenue concédée contre le Nigeria en phase de groupes. Privés de leur meneur Jeremiah Hill pour cette rencontre, les Lions espèrent son retour au prochain match, dont l'adver-

saire sera bientôt connu. Mais une certitude se dessine : avec Yves Missi, le Cameroun a trouvé une pièce maîtresse pour ses ambitions. Le Cameroun rêve désormais de convaincre un autre talent NBA, Pascal Siakam, qui n'a jamais caché son attachement au maillot vert-rouge-jaune.

Evenement LE WEEK-END DE L'ECRIVAIN

Plus que quelques jours d'attente

► **Les 30 et 31 août 2025, le Starland Hôtel de Yaoundé accueillera la 4^e édition du Week-end de l'écrivain, un rendez-vous devenu incontournable pour les auteurs africains et afro-descendants.**

Par Elena ANGOULA

Organisé par la maison d'édition Argenlivre, l'événement vise à valoriser les voix africaines, inspirer les jeunes auteurs et créer des opportunités de networking et de formation. Au programme : conférences, ateliers, masterclass et espaces de networking permettront aux participants de développer leurs compétences et de partager leurs expériences. Deux packs de participation sont mis à la disposition des intéressés notamment le pack Silver d'une valeur de 5.000 Francs CFA qui donne accès au premier jour, et le pack VIP à 60 000 FCFA qui inclut l'accès aux deux jours, un livre offert, une formation sur comment écrire un livre et le vendre en 28 jours, et de nombreux autres avantages. Cette escale dans la ville aux



sept collines s'inscrit dans le cadre d'une tournée internationale qui a débuté à Paris en mai 2025, rassemblant plus de 1 500 participants, puis un autre arrêt au Burkina Faso en juillet dernier. En venant à Yaoundé, les participants auront donc l'opportunité de rencontrer des auteurs, d'apprendre et de réseauter, tout en prenant part à une aventure qui fait désormais la preuve de son rayonnement international. Entre apprentissage et partage, cette 4^e édition promet d'être une véritable fête de la plume africaine.



PÉRIODE DE COURS

Juillet-Aout-Septembre

IRIC Plus, par ici la réussite!

75%

**45 candidats
admis sur 60
en 2024**



DEVENEZ ETUDIANT(E) DE L'IRIC

**GRÂCE AU CENTRE BILINGUE DE
PRÉPARATION AU CONCOURS
IRIC PLUS**

Filières :

Communication et Action Publique, Internationale-CAPI, Marketing International-MI, Banque Monnaie-Finance Internationales-BMFI, Contentieux International-CI, Intégration Régionale et Management des Institutions Communautaires-IRMIC, Coopération Internationale, Action Humanitaire et Développement Durable-CA2D, diplomatie, etc.



**698 933 346
677 137 263**

Lieu :
Yaoundé, Université Yaoundé I-Ngoa Ekélé
Facebook : IRIC Plus WEB : www.ircplus.cm



JEUX DE HASARD

Le piège du gain facile

► Les enseignes de paris sportifs, de loto ou de jeux en ligne fleurissent à chaque coin de rue. Des jeunes s'y ruent, espérant décrocher « le ticket gagnant » qui changerait leur vie. Le phénomène prend de l'ampleur. Au point de devenir une alternative au chômage et à la précarité.

Par Paul Marcel MBEMBE

Devenus « parieurs professionnels », certains jeunes passent leurs journées à analyser des matchs ou à rôder autour des points de paris. D'autres s'installent dans des maquis où les jeux de dés, les cartes et les loteries improvisées tiennent lieu de travail. Ce sont les « nouveaux bureaux » d'une jeunesse qui ne croit plus aux promesses de l'école ou aux concours d'État. Pourtant, derrière cette illusion du jackpot rapide se cache un piège bien réel. Les pertes sont fréquentes, les dettes s'accumulent, et l'addiction s'installe. « J'ai commencé avec 500 francs, aujourd'hui j'ai déjà perdu plus de 300 000 F en un an », avoue Samuel Ngolle, étudiant. « Mais je continue, parce que je suis sûr qu'un jour, je vais me refaire. » Ce jour, malheureusement, n'arrive presque jamais. Même les travailleurs n'y échappent pas. Des enseignants, des agents



de sécurité ou des fonctionnaires délaissent leurs pauses pour tenter leur chance au prochain pari. Le jeu devient une échappatoire face à des salaires trop faibles, des vies trop dures. « Je mise parfois sur 3 ou 4 matchs. Quand ça passe, je paie mes factures », confie un jeune Donald Bikimi, vigile. Les conséquences, elles, sont sociales, psychologiques et économiques. Dépendance, vols, mensonges, conflits familiaux. Certains vendent leur téléphone, d'autres leur lit. Le piège du gain facile enferme

lentement, mais sûrement. Face à cette dérive, des voix s'élèvent pour demander une régulation plus stricte. « Il faut interdire les publicités mensongères qui font croire que tout le monde peut devenir riche par le jeu », plaide un père de famille. D'autres appellent à l'éducation financière dès le secondaire. Car au fond, le vrai pari à gagner, c'est celui du travail honnête, du mérite, et de l'effort. Pas celui d'un ticket que l'on gratte avec l'espoir d'un miracle.



Loïc BEM, Agent des Eaux et Forêts
« Les pertes sont plus grandes que les gains à la longue »

À une époque, j'étais vraiment accro aux paris sportifs. Mais avec le temps, j'ai pris du recul, et aujourd'hui je me sens libéré. C'est vrai que je gagnais de temps à autre, mais si tu fais le bilan des mises cumulées face aux gains, tu te rends compte que tu es perdant. Sur le long terme, ça ne vaut pas la peine.



Arnaud MANGA, Technicien
« Ça m'a déjà permis de payer la scolarité de mes enfants »

Je suis un adepte des paris sportifs. Certes, mes pronostics ne sont pas toujours justes, mais il y a des moments où je décroche de belles sommes. Ça m'a déjà permis de payer la scolarité de mes enfants et de résoudre des problèmes familiaux importants. Je continue de jouer, espérant toucher un jour le jackpot. Je connais des gens devenus millionnaires grâce aux p



Leonel EDZANGA, Entrepreneur
« Je peux aussi remporter la cagnotte »

Avec une simple mise de 600 francs, mon voisin a remporté près de 6 millions l'année dernière. Grâce à cet argent, il a pu financer les dépenses liées à son mariage et compléter pour l'achat de son terrain. Depuis, ma motivation est encore plus grande. Je me dis que je peux aussi gagner gros.



PARIS SPORTIFS

Attention à l'addiction

Ils ont toujours l'air sûrs d'eux. Ces jeunes plantés devant les agences de paris, le regard rivé sur leur téléphone, les doigts agiles qui glissent entre deux côtes. Ils parlent football mieux que certains entraîneurs. Ils calculent les « combis » avec la précision d'un trader. À les entendre, le prochain ticket sera le bon. Et pourtant, il ne l'est presque

jamais. Les paris sportifs ont colonisé notre quotidien. Ils s'invitent dans les salons, les bureaux, les pauses café, et même dans les salles de classe. Il suffit d'un téléphone, d'un peu de réseau, et d'un brin d'illusion. Car c'est bien de cela qu'il s'agit ; une illusion de richesse instantanée, d'argent facile, de revanche sociale. Mais derrière les néons des agences et les pubs ra-

coleuses, il y a l'addiction, bien réelle. On commence « pour essayer ». Puis on veut « se refaire ». Et très vite, on y laisse son argent, son temps, son sommeil. Des salaires disparaissent, des dettes s'accumulent, des familles se déchirent. Mais qui en parle ? L'addiction aux paris n'est pas prise au sérieux, parce qu'elle est invisible. Pas de fumée, pas d'aiguille, pas d'odeur.

Juste un compte qui se vide lentement et un esprit qui s'obsède. Le jeu devient une religion, le ticket un totem. Alors, à toi qui paries chaque jour : es-tu encore joueur ou déjà prisonnier ? Et si le vrai gain, c'était de savoir dire stop ?

Par Paul Marcel MBEMBE



TRICOTERIE

La laine fait gagner des sous

► D'abord simple passe-temps. Le crochet est devenu pour certaines étudiantes une activité économique à part entière.

Par Inès marie NGA (stgr)

« J'ai découvert le crochet toute petite grâce à ma maman qui tricotait à ses heures perdues », raconte Ingrid Angoni, étudiante en licence 3 à la Faculté des sciences juridiques et politiques de l'Université Catholique d'Afrique Centrale. Longtemps cantonnée au statut de loisir, sa passion prend un tournant inattendu le jour où elle poste une de ses créations sur WhatsApp. « Les gens ont commencé à apprécier mes créations et à me demander les prix. C'est là que j'ai pensé à en faire un petit business. ». Chapeaux, scrunchies (chouchou/ chichi), nappes, maillots de bain ou jupes : Ingrid varie

les modèles. Selon le modèle, il lui faut une heure, trois heures, ou plusieurs jours. Pour tenir la cadence pendant l'année, elle a décidé de s'organiser : « Je travaille surtout les week-ends et pendant les vacances, pour avoir du stock quand l'année académique reprend. » Les commandes viennent principalement du bouche-à-oreille et des réseaux sociaux. « Je ne gagne pas encore de revenu régulier, mais ça couvre mes petits besoins et me permet de racheter du matériel », explique-t-elle. Pour lancer son activité, Ingrid a dû faire attention à ses dépenses. « Au début, je n'avais pas beaucoup d'argent, alors j'ai commencé petit », explique-t-elle. Avec environ 10 000 FCFA, elle a acheté ses premières



pelotes et crochets, juste assez pour tester ses créations. Le coût du matériel reste un défi, surtout pour les modèles plus complexes ou les laines de meilleure qualité. « Quand le prix du matériel est élevé, je fais mes achats par petites quantités et je compare les boutiques ou les marchés en ligne. Parfois,

je dois attendre un peu avant de pouvoir me procurer certains fils », précise-t-elle. Comme Ingrid, Sandrine Talla, étudiante en deuxième année de lettres modernes à l'Université de Yaoundé I, a trouvé dans le crochet une activité qui la passionne. « J'avais beaucoup de temps libre puisque j'étais en seconde,

et j'ai commencé à apprendre à tricoter grâce aux tutoriels sur YouTube ». Contrairement à Ingrid, Sandrine travaille surtout sur commande pour éviter de gaspiller du matériel. « Je vends trois ou quatre pièces par mois, surtout des tops et des sacs. Les prix varient entre 5 000 et 15 000 FCFA, selon la complexité. » L'argent qu'elle gagne lui permet d'acheter des livres, financer des sorties ou compléter ses dépenses quotidiennes. Malgré des revenus encore irréguliers, les deux étudiantes y voient un potentiel. Ingrid rêve de créer sa propre marque de vêtements faits mains. Sandrine, elle, imagine lancer une petite boutique en ligne dédiée au crochet pour les étudiants.

Vacances Scolaires

ENFANTS ET LOISIRS

Derniers moments avant la rentrée

► Dans les espaces de loisirs et centres d'animation de Yaoundé, ils s'adonnent aux dernières activités récréatives, entre jeux, sport, ateliers ludiques. Une parenthèse d'insouciance avant le retour à l'école.



Par Michelle MBESSA

À Yaoundé, alors que les cahiers et uniformes commencent à réapparaître dans les marchés, les vacanciers, eux, savourent encore les derniers jours de liberté. Dans plusieurs espaces d'animation et de loisirs, l'ambiance reste joyeuse et animée, à l'image centre d'animation et culturel visité le 20 août 2025. Dans une grande cour sécurisée, des cris d'enfants résonnent sous un ciel légèrement voilé. Casque sur la tête et mains sur le volant, de jeunes garçons et filles s'essayaient à la conduite sur des mini-voitures électriques.

Ici, le mot d'ordre est clair : apprendre en s'amusant. « J'amène mes enfants ici depuis le début des vacances. Ils jouent, ils apprennent des choses et surtout, ils ne restent pas à la maison à regarder la télé toute la journée », confie Clémence, mère de deux enfants. Pour certains parents, c'est aussi une manière d'occuper sainement leurs enfants avant la reprise des classes. En plus de la conduite et des ateliers créatifs, des activités sportives comme la danse, le football ou le trampoline sont proposées dans d'autres coins de la ville. « Je viens ici presque tous les jours. J'ai appris à faire des sauts, à mieux danser et j'ai plein de nouveaux amis », lance joyeusement

Bryan, 9 ans. Pour les encadreurs, ces derniers jours sont les plus animés. « Beaucoup de parents attendent la fin des vacances pour inscrire les enfants. Il y a donc une forte affluence depuis la semaine dernière », explique Laurine, animatrice dans un centre de loisirs. D'autres vacanciers, surtout des adolescents, profitent des sorties en plein air. Les piscines de la ville ne désespèrent pas. Maillots colorés, lunettes de soleil et cris de joie rythment les après-midis ensoleillés. « C'est la seule période où on peut vraiment se détendre entre amis. Après, ce sera les cours, les devoirs », confie Stéphanie, 15 ans. Pendant ce temps, des foires de vacances attirent enfants et parents. Stands de friandises, jouets et manèges animent ces lieux de détente où l'ambiance est à la fête, entre musique entraînante et effluves de barbe à papa. Malgré la chaleur et la fatigue, ces moments de jeux, d'exploration et de convivialité laissent des souvenirs heureux à ces jeunes vacanciers, qui savourent encore chaque instant avant de reprendre le chemin de l'école.

Petits Boulots

COMMERCE DE BITA-KOLA

Ça remplit les poches

► À première vue, cette activité peut sembler peu rentable. Pourtant, de nombreux petits vendeurs dans les rues réussissent à bien gagner leur vie, surtout en période de vacances, grâce au Bita-kola et à la Kola, avec un chiffre d'affaires pouvant atteindre 100 000 FCFA par mois.

Par Lesly AHANDA

Ces noix attirent chaque jour de nombreux consommateurs. Mais derrière ce commerce, on retrouve aussi des visages jeunes, motivés par la débrouillardise et la volonté de préparer leur rentrée scolaire. C'est le cas de Modeste Arafat, adolescent d'une quinzaine d'années, que l'on a croisé au quartier Coron. Plateau en main, chemise rouge et sac en bandoulière, il sillonne les rues à la recherche de clients. Pendant les vacances, il troque les cahiers contre des plateaux de bita-kola pour financer lui-même ses fournitures scolaires et sa scolarité. « Chaque vacance, je vends mon plateau de bita-kola pour mettre de l'argent de côté. Ça me permet d'acheter mes cahiers et de payer l'école », confie-t-il. Pour s'approvisionner, Modeste se rend tôt chaque matin dans différents marchés de Yaoundé. « Je m'approvisionne au marché du Mfoundi. Je prends le plastique de kola à 2000 F CFA et celui de bita à 5000 F CFA », précise-t-il. Malgré son jeune âge, il gère son activité avec

sérieux. « Quand le marché est bon, je peux vendre jusqu'à 20 000 F CFA par jour. Si c'est moyen, je fais entre 12 000 et 15 000 F CFA. Mais parfois, je vends juste 7000 ou 8000 F CFA », explique-t-il. Même dans les jours plus calmes, l'activité reste rentable pour lui. « Ce petit commerce m'aide beaucoup. Il est vraiment utile pour moi. Grâce à ça, je n'ai pas besoin de toujours demander de l'argent à mes parents. Je participe moi-même à mes dépenses. » Pour lui, au-delà du gain financier, cette activité lui apprend aussi la rigueur et l'autonomie. « Je me réveille tôt tous les jours, je gère ma marchandise, je compte mes bénéfices, et j'économise. Ça me donne de l'expérience pour plus tard », ajoute-t-il. Le jeune Modeste nous fait savoir que les produits qu'il vend ne servent pas uniquement à générer des revenus. Selon lui, le bita-kola possède plusieurs vertus thérapeutiques. « Ça soigne les maux d'estomac, calme la toux et aide aussi à bien digérer », affirme-t-il. Il ajoute également que certains clients le consomment pour renforcer leur vitalité. « Beaucoup d'hommes me disent que ça les rend plus virils, c'est pour ça qu'ils achètent régulièrement », confie-t-il.